

# DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE AU RÉSEAU ÉCOLOGIQUE, 2<sup>E</sup> VIE D'UNE TOUR ORES

Bien que les effectifs de chauves-souris soient en augmentation depuis les années 90, nous sommes encore loin de l'abondance observée dans les années 50. Le nombre de Pipistrelles par exemple, a été divisé par 20 depuis 1950. Plusieurs facteurs sont en cause : la dégradation des milieux de chasse (arrachage des haies, artificialisation des sols, transformation des forêts feuillues en monocultures d'épicéas), le manque de nourriture (utilisation massive de pesticides et dégradation des cours d'eau où les insectes se reproduisent) et le manque de gîtes (fermeture hermétique des grottes, des combles et greniers des maisons et églises, abattage des arbres creux).

C'est pour agir contre cette dernière cause de disparition que la Région wallonne et différentes associations environnementales travaillent régulièrement à la création de nouveaux gîtes pour les chauves-souris.

Une tour, initialement construite par Ores pour abriter divers éléments du réseau électrique nécessaires à son bon fonctionnement devait être détruite. A la place, le DNF proposa à la commune de l'aménager en gîte pour les chauves-souris, via le Parc naturel. Après de nombreuses années de bons et loyaux services, la tour fut vidée de son matériel et cédée à la commune d'Attert. Après concertation avec le pôle Plecotus de Natagora, des aménagements ont été réalisés afin de transformer cette relique industrielle en gîte d'été pour chauve-souris.

La porte d'entrée a été équipée d'une entrée en chicane permettant le passage des



chauves-souris, mais empêchant les prédateurs et autres habitants indésirés d'entrer (fouines, oiseaux, etc.). Une serrure a également été installée sur la porte, pour empêcher tout dérangement des chauves-souris par des humains trop curieux. La fenêtre présente sur le côté du bâtiment ainsi que les passages de câbles ont été complètement obturés pour empêcher la lumière d'entrer.

Trois planchers ont été installés dans la tour. Ils permettent d'offrir différentes conditions de température en fonction de l'étage. De plus, ces planchers en bois sont de bons points d'attache pour nos chauves-souris. Des échelles ont été installées entre les planchers pour permettre des visites de suivi. Autres points d'attache intéressants, des plaques de bois ont été fixées contre les murs mais espacées de quelques centimètres. Les chauves-souris adorent se glisser dans ce type de cachettes, bien à l'abri des prédateurs et de l'humidité.



CHIFFRES  
CLÉS

20% DE  
PIPISTRELLES EN  
MOINS DEPUIS 1950